

SCIENCES PO BORDEAUX
Juin 2009

ENTRÉE EN PREMIÈRE ANNÉE
« Bac 0 »

**COMPOSITION SUR UN THÈME D'ACTUALITÉ
À PARTIR D'UN DOSSIER**

Durée de l'épreuve : 3 heures

Le dossier comporte 5 documents

Sujet : Au vu des documents constituant ce dossier et à partir de vos connaissances, vous présenterez et analyserez, sous forme d'un devoir organisé et rédigé, le retour du fait religieux et ses conséquences éventuelles, en France et dans le monde.

Document n°1 :

Trois effets majeurs, enfin, jouent dans ce retour du religieux: le premier participe d'un travers des médias, qui vont souvent présenter des conflits politiques, instrumentalisant généralement le religieux à des fins de mobilisation, comme de nouvelles guerres de religions. Or si les guerres d'ex-Yougoslavie, les affrontements en Irlande du Nord ou le conflit israélo-palestinien opposent ou ont opposé des populations de religions différentes, la thèse du choc des civilisations masque trop opportunément les racines sociales, économiques et surtout politiques de ces événements.

Le deuxième effet est celui de la diffusion et de l'hybridation à l'échelle mondiale. Exemple souligné par Jean-Claude Guillebaud (6): «*Largement en crise en Europe, le christianisme est beaucoup plus vivant en Afrique, en Amérique latine ou en Orient.*» Nous héritons aujourd'hui, mondialisation oblige, d'un xx^e siècle qui a été celui de l'internationalisation du religieux: dans les années 1920, les premiers pays catholiques étaient la France, l'Allemagne, l'Italie... Aujourd'hui trônent en haut du palmarès des pays non européens, tels les Philippines, le Brésil, le Mexique... Le bouddhisme a lui aussi opéré une greffe sous d'autres cieux. Nombre d'Occidentaux se sont convertis à sa forme tibétaine ou au zen japonais. Ce qui amène en retour ces écoles, très minoritaires dans le bouddhisme, à opérer une mutation simplificatrice pour intégrer des croyants dont l'horizon culturel n'aurait pas permis leur accès aux formes traditionnelles du culte.

Là réside le troisième effet. Celui de la simplification voire de l'effacement des dogmes: voici venu le temps des religions ignorantes, clame Olivier Roy. Dans un essai stimulant (7), ce spécialiste de l'islam estime que le revivalisme religieux auquel on assiste se joue sur deux faces. Côté pile, des religions à la carte, hybrides, dans lesquelles chaque croyant fait son marché, s'autorisant par exemple à défendre que l'on peut être juif

tout en reconnaissant Jésus comme Messie; côté face, des fondamentalismes qui préfèrent exacerber les différences, reconstruisant une tradition mythique pure qui permet d'exclure tous ces autres avec lesquels, bon gré mal gré, la mondialisation nous a mis en contact. Et O. Roy de citer un évêque catholique: «*Nous allons vers une mondialisation où tout le monde va être "brassé"; les gens voudront retrouver des racines sûres.*»

«Cyberfatwas», fast-foods casher, rock chrétien et stages de méditation express..., dans la course à la religion nivelée, valorisant des formes élémentaires de croyances exportables au monde entier, nous assistons, explique O. Roy, à un processus de déculturation des dogmes.

Laurent TESTOT, « Quand Dieu refuse de mourir »
In « Sciences Humaines », spécial n°200,
Janvier 2009, p.24.

Document n°2 :

En quoi ce rapport à Dieu façonne-t-il la relation aux autres hommes?

► Les Hébreux se sont donné un Dieu plus puissant que tous les autres, invisible, immatériel, impossible à représenter, transcendental, qui supplante toutes les formes de divinité et les renvoie à leur inexistence. On passe ainsi de l'hénothéisme, la croyance en un dieu supérieur, au monothéisme, la foi en un Dieu unique. Or ce Dieu a des caractéristiques exceptionnelles parmi les nombreuses religions du Moyen-Orient. Il se définit comme le Dieu de tout le genre humain; il s'identifie au Bien; il a une essence morale, à la différence des dieux païens qui sont dotés de passions humaines; il entretient une relation privilégiée avec les Hébreux dans le cadre de ce que l'on appelle l'« élection ». Ce peuple a beau vivre exactement comme tous ceux qui l'environnent, toute son histoire est colorée par le sentiment très fort d'être élu, par la conviction d'être particulier.

Elie BARNAVI,
historien, ancien ambassadeur d'Israël en France,
L'Express, 20/12/2007, p.62

Document n°3 :

Mais à côté de cette consonance avec l'esprit des Lumières, le Dalaï-Lama charrie aussi toute une mythologie liée à ce que représente le Tibet dans l'imaginaire occidental : une sorte de pays merveilleux préservé du désenchantement du monde, où mystique rime avec mystère sur fond de nature intacte. Enfin, le sage himalayen sait répéter à son public occidental : « *Vous n'avez pas à devenir bouddhiste, restez ce que vous êtes.* » Un non-prosélytisme affiché... qui attire. Ne faudrait-il pas plutôt parler en l'occurrence d'un « nouveau prosélytisme », caractérisé par son intelligence pédagogique et son habileté médiatique ? Oui, le bouddhisme sait mieux se présenter que les autres religions. Surtout, il plaît pour des raisons contradictoires qui renvoient aux contradictions des attentes contemporaines. »

Paul MAGNIN, directeur de recherche au CNRS,
(Groupe de recherche des religions et de la laïcité),
spécialiste du bouddhisme
Entretien avec Eric VINSON,
Le Monde des religions, mars-avril 2004, p.45

Document n°4 :

La Croix : Un travail de distanciation et de critique intellectuelles à l'égard du Coran est-il possible actuellement pour des chercheurs musulmans ?

Rachid Benzine: Bien sûr. Comme je l'ai montré dans « Les nouveaux penseurs de l'islam » (Albin Michel, 2004), beaucoup d'intellectuels musulmans, à commencer par Mohamed Arkoun, ont déjà entamé depuis très longtemps ce travail critique. Toute étude critique de la tradition religieuse doit au préalable s'attacher à élucider les cadres socio-culturels de la connaissance dans lesquels la tradition a vu le jour. Nous avons besoin pour cela des outils d'anthropologie, d'histoire, de linguistique, de philosophie, de critique littéraire, etc, qui permettent de prendre en charge toutes ces questions.

(...)

La Croix : Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait aider des musulmans en France à se lancer dans ce travail critique ?

Rachid Benzine: Il faudrait déjà que cessent toutes ces « affaires » des caricatures danoises, de Benoît XVI à Ratisbonne, et maintenant de cet enseignant de philosophie. Car ces polémiques n'aident pas à débattre sereinement et coupent l'herbe sous le pied à tous ceux qui cherchent un débat critique. Il n'y a pas besoin d'être fin psychologue pour savoir que si l'on balance des énormités sur Muhammad on peut s'attendre de la part d'une minorité à des réactions violentes. En disant cela je ne justifie nullement ces réactions : je dis simplement que si l'on prend la peine de comprendre les trajectoires de la pensée musulmane, et son cadre épistémologique, différent de celui des sociétés européennes, alors on apprendra à éviter ce genre de situations stériles.

Rachid BENZINE,
Chercheur associé à l'Observatoire du religieux
Auteur des « *Nouveaux penseurs de l'Islam* », Albin Michel,
in *La Croix*, 29 octobre 2006

Document n°5 :

Jean-Michel Quillardet se demande d'ailleurs si le président français a *tout à fait compris ce qu'est la laïcité*. Il précise : *La laïcité, ce n'est pas d'un côté les laïques, de l'autre les religieux. La Laïcité, c'est le fait que les citoyens - j'allais dire : de toutes obédiences (sic) - autrement dit les croyants, les athées, les rationalistes, ceux qui vivent une spiritualité sans Dieu, les agnostiques, ceux qui sont en recherche, puissent vivre en harmonie au sein de la République. Pour cela, il y a un principe fondamental : la séparation des Eglises et de l'Etat ».*

Jean-Michel QUILLARDET,
Ancien grand maître du Grand-Orient de France,
principale obédience franc-maçonne française,
in *Le Parisien -Aujourd'hui en France*,
17 février 2008

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

2 heures

Une question à traiter au choix parmi les deux proposées, dans chacune des deux matières.

HISTOIRE

- 1) La France 1981-1995 : aspects intérieurs
OU
- 2) La fin de l'URSS et le système international 1985-1991.

GÉOGRAPHIE

- 1) La population mondiale : dynamiques de croissance et mobilités géographiques
OU
- 2) La puissance américaine : état des lieux (le sujet sera traité dans une perspective géographique).

We've never needed history more than now

The TIMES, May 28, 2009
Ben Macintyre

Its study may be declining in schools, but we are obsessed with the past and understanding it is crucial to the present

A multiple choice question. The study of history has declined in schools over the past years. This is:

- a) Evidence of chronic cultural failure, and an indictment of a Labour government that doesn't know its Treaty of Arras from its elbow.
- b) Fine, so long as the little dears leave school knowing how to tweet.
- c) A temporary dip, prompted by a failure to appreciate the importance of history to the present, despite raging public hunger for historical information reflected in every aspect of our culture.

Answer: (c).

1§. The Conservatives warn of the death of history. According to statistics obtained via the Freedom of Information Act, the proportion of students taking history GCSE has steadily declined since Labour came to power. Fewer than one pupil in three now takes the exam.

2§. Less than half the population aged between 16 and 34 knows that Sir Francis Drake defeated the Spanish Armada, let alone when, why, or how. An entire generation, we are warned, faces the future without even a rudimentary knowledge of the past.

3§. Two years ago an Ofsted report described the teaching of history as "patchy and specific". The hardy perennials - Romans, Tudors, Nazis, trenches - are allowed preponderant weight, while entire swaths of the past are left unexplored. Subjects are examined in isolation, without being related to the sweep of events and their broader meaning.

4§. More worryingly, history in schools is seen as impractical, dry and difficult, compared with vocational subjects such as information and communications technology. This trend is encouraged by some schools, oppressed by government emphasis on league tables and the need to persuade less academically inclined pupils into the exam room.

5§. With so many subjects competing for attention in a society fixated with practical, measurable results, history is often seen in schools as an intellectual indulgence, without practical application.

6§. But compare that with the extraordinary upsurge of history in the wider culture. The 500th anniversary of Henry VIII's accession was treated as breaking news, with a flood of TV programmes, features and columns. The stand-out offering at Cannes was Inglourious Basterds, Quentin Tarantino's vision of the Second World War - misspelt, unapologetically inaccurate, bloody, but history nonetheless.

7§. Our daily news is saturated with history. Yesterday's newspapers offered the hunt for Bonnie Prince Charlie's bullion off Anglesey, the giraffe-like posture of the diplodocus and the astonishing revelation that Irn Bru, Scotland's other national drink, spawned the longest-running advertising cartoon in history. Even the BNP has realised that history is power, hijacking Winston Churchill to the cause of the far Right.

8§. Events taking place far from our own culture are better understood through the lens of history. Kim Jong Il's nuclear tests in North Korea are a plot out of Shakespeare: mad old king attempts to secure succession for his favoured son by a show of strength, unleashing chaos.

9§. The MPs' expenses scandal can be appreciated only through the encrusted pattern of parliamentary privilege, a culture of moat-maintenance at public expense going back centuries.

10§. Such examples suggest that the public instinctively understands the vital importance of linking history with modern life, and the power of precedent in human affairs. Only by rendering history relevant and immediate can pupils learn that the past is present, that former lives are directly applicable to their own, however distant in time.

11§. So far from seeing the death of history, we may be on the verge of a renaissance. Ofsted has identified the need for history to be less austere and factual, and more actively engaged with applying the lessons of the past to everyday concerns. The proportion of GCSE entrants in history nudged up in 2008, after years of decline. And the number of good passes was up significantly, suggesting that pupils who discover history thrive on it.

12§. History follows politics, and the Bush-Blair years were Dark Ages for the subject. The wars in Iraq and Afghanistan showed scant understanding of the history of those regions. Both Bush and Blair were technocratic leaders, more concerned with the mechanisms of power than the human context in which it was wielded. Neither possessed a historical hinterland.

13§. Today history is suddenly central to politics again. Gordon Brown repeatedly invokes Adam Smith, an earlier son of Kirkcaldy, in his defence. David Cameron refers to the essential importance of "a shared history" in building a coherent society.

14§. And Barack Obama is the historians' president, the apostle for a distinct view of the world seen through the prism of the past. His election campaign was firmly based on his own history. His historical allusions are occasionally inaccurate, but his references to Abraham Lincoln's "Team of Rivals", to the horrors of Auschwitz, to Churchill, to the Crash of 1929, are not merely political positioning (although they achieve that too), but a subtle recasting of politics that invokes a shared historical memory.

15§. Next week Mr Obama comes to Europe to mark the 65th anniversary of the Normandy landings, and to Ohrdruf, a satellite of the Nazi concentration camp at Buchenwald that his Uncle Charlie helped to liberate at the end of the war.

16§. The visit is a clever melding of personal and general history, evoking shared aims, spectacular heroism and the defeat of evil. But more than that, the historian-President will be enlisting the past to a cause, at a time when the power of history to shape our lives has never been greater, or more necessary.

(adapted from *The Times*)



TASKS

A. READING COMPREHENSION (60 pts/200)

Explain the meaning of the following expressions in their context. You should use your own words:

1. "Subjects are examined in isolation, without being related to the sweep of events and their broader meaning" (§3)
2. "a society fixated with practical, measurable results" (§5)
3. "Events taking place far from our own culture are better understood through the lens of history" (§8)

B. ESSAY (80 pts/200)

Answer ONE of the two following questions under the form of a written argument. You should use your own ideas and knowledge and support your arguments with examples and relevant evidence. Write approximately 250 words.

1. How far do you agree with David Cameron that "a shared history" is necessary to build a coherent society?
2. Comment on the following:
"The past is never dead. It's not even past" (William Faulkner, Requiem for a Nun)

C. TRANSLATION (60 pts/200)

Translate paragraphs 15 and 16 into French (from "Next week Mr Obama comes to Europe..." " to "... when the power of history to shape our lives has never been greater, or more necessary.")

Streit um staatlich finanzierte Schulspeisung

Hungrig im Klassenzimmer

tageszeitung 18/04/2008

- 5 Während sich die Mitschüler den Magen mit Gemüseschnitzel und Kartoffeln vollschlagen, gibt es für Ralf heute nur ein trockenes Toastsandwich von zu Hause. "Würdest Du gerne mitessen?", wird Ralf gefragt. Er würde gerne, darf aber nicht. "Weil meine Eltern auch kaum Geld haben", sagt Ralf. "Die brauchen das."
- 10 In Deutschland leben rund 1,76 Millionen Kinder von Hartz IV-Leistungen¹. Zum 1. Juli 2008 erhöht sich der Regelsatz für Hartz-IV- und Sozialhilfeempfänger. Der Regelsatz für Alleinstehende erhöht sich von 347 auf 351 Euro. Partner, die 90 Prozent des Satzes bekommen, erhalten dann 316 statt bislang 312, Kinder ab 15 Jahren (80 Prozent) 281 statt 278 Euro und Kinder unter 15 Jahren (60 Prozent) 211 statt 208 Euro. Laut Paritätischem
- 15 Wohlfahrtsverband benötigt ein 14-Jähriger 5,85 Euro pro Tag für gesunde Ernährung. Zur Verfügung stehen 2,72 Euro.

Die Zwei-Klassengesellschaft am Mittagstisch zeigt sich an zahlreichen deutschen Schulen. Wie viele SchülerInnen hungrig müssen, weiß niemand genau. Franz Müntefering (SPD)

- 20 sprach vergangenen Sommer von hunderttausenden Kindern - und plädierte für eine staatlich finanzierte Schulspeisung. Getan hat die Regierung seitdem nichts. Das Essen an den inzwischen rund 6.500 Ganztagschulen kostet je nach Bundesland zwischen 1,30 Euro und mehr als vier Euro. Das ist insbesondere für Hartz-IV-Kinder oft zu viel.

- 25 Ein Problem, das selbst im scheinbar reichen Süddeutschland zu beobachten ist. Sabine Graf ist Schulleiterin einer *Brennpunktschule* im Stuttgarter Stadtteil Bad-Cannstatt. Auch an ihrer Ganztagsgrundschule haben einige Eltern ihre Kinder nicht zum Mittagessen angemeldet. 2,70 Euro würde das kosten. Viele haben noch nicht mal ein Pausenbrot dabei. "Zwanzig Kinder haben ständig nicht genug zu essen", sagt Graf. Inzwischen hat die Schule im Lehrerzimmer aus Spenden einen Essenskorb mit Bananen und Zwieback eingerichtet.

Die Zweiklassen-Gesellschaft am Mittagstisch ist immer mehr Politikern ein Dorn im Auge. Mehrere Länder haben deshalb Sozialfonds eingerichtet. Doch eigentlich finden die Ministerpräsidenten, dass die Bundesregierung hier in der Pflicht ist. Sie haben deshalb eine

- 35 Bundesratsinitiative angestoßen, die den Bund dazu bewegen soll, das Geld für das Schulessen zu übernehmen. Bildungsministerin Annette Schavan (CDU) hat die Übernahme der Mensa-Kosten bisher aber strikt zurückgewiesen. Seit der Föderalismusreform sei Schule Ländersache.

- 40 In der Zwischenzeit müssen vielerorts die Kommunen in die Bresche springen. Stuttgart wird ab Herbst ein Ein-Euro-Mittagessen an den Ganztagschulen garantieren, was Schulen wie die Brennpunktschule in Bad-Cannstatt entlasten würde. In der Erfurter Förderschule haben inzwischen Privatpersonen Essenspatenschaften² übernommen. Damit auch Ralf wieder eine warme Mahlzeit bekommt. Und nicht nur Toastbrot. Schulleiter Lochner ist froh darüber,
- 45 findet aber gleichzeitig: "Der Staat müsste eigentlich die Kosten übernehmen. Das Essen gehört einfach zum Schulalltag."

findet aber gleichzeitig: "Der Staat müsste eigentlich die Kosten übernehmen. Das Essen gehört einfach zum Schulalltag."

¹ Hartz IV-Leistungen – staatliche Hilfe für Langzeitarbeitslose, die das Existenzminimum sichern sollen

² die Patenschaft – le parainnage

I. Textverständnis

Fragen zum Textverstehen (6 Punkte)

Beantworten Sie die folgenden Fragen kurz in etwa je 30 Wörtern:

1. Welche Probleme zeigt der Artikel für Kinder, die von Hartz-IV-Leistungen leben müssen?
2. Warum gibt es in Deutschland einen Streit um staatlich finanziertes Mittagessen in der Schule?
3. Welche Beispiele gibt der Artikel für Initiativen, mit denen armen Kindern Mittagessen in der Schule angeboten wird?
4. Was bedeutet das Wort „Brennpunktschule“? (Zeile 39)

Übersetzen Sie den folgenden Absatz ins Französische (4 Punkte)

In Deutschland leben rund 1,76 Millionen Kinder von Hartz IV-Leistungen.

Die Zwei-Klassengesellschaft am Mittagstisch zeigt sich an zahlreichen deutschen Schulen.

Wie viele SchülerInnen hungern müssen, weiß niemand genau. Franz Müntefering (SPD) sprach vergangenen Sommer von hunderttausenden Kindern - und plädierte für eine staatlich finanzierte Schulspeisung. Getan hat die Regierung seitdem nichts. Das Essen an den inzwischen rund 6.500 Ganztagsschulen kostet je nach Bundesland zwischen 1,30 Euro und mehr als vier Euro. Das insbesondere für Hartz-IV-Kinder oft zu viel.

II. ESSAY (10 Punkte)

Entwickeln Sie das folgende Thema in etwa 150- 200 Wörtern:

Welche Gründe gibt es für die wachsende Kinderarmut in Deutschland und welche Maßnahmen sollten Ihrer Meinung nach entwickelt werden?

Chávez lanza su revolución cultural

MAYE PRIMERA -

Caracas

EL PAÍS - Internacional - 14-05-2009

El Gobierno venezolano ha hecho correr mucha tinta en los últimos cinco años para llenar de nuevos libros la "sección ideológica" de las bibliotecas públicas del país. Ahora, con las estanterías completas y habiendo concluido el programa de alfabetización, el presidente Hugo Chávez pone en marcha el Plan Revolucionario de Lectura (PRL) para "reafirmar los valores conducentes a la consolidación del hombre nuevo y la mujer nueva, como base para la construcción de la patria socialista", "desmontar el imaginario del capitalismo" y "recontextualizar la historia", según el Ministerio de Cultura.

"Leer, leer y leer, consigna de todos los días. Lectura para la conciencia", dijo Chávez al anunciar el lanzamiento del proyecto desde la nueva sede de la Galería de Arte Nacional y ante un auditorio de niños vestidos con delantales rojos con letras blancas que decían: "Cultura, corazón adentro / misión socialista". "Tenemos que inyectarle a la contrarrevolución todos los días una dosis de liberación a través de la lectura", añadió. El PRL ha sido diseñado, según el mandatario, para generar "un acto colectivo orientado a fomentar el socialismo".

Las bibliotecas han sido rápidamente equipadas con ejemplares de *El socialismo venezolano y el partido que lo impulsará*, un libro escrito por el ministro de Finanzas, Alí Rodríguez, y el vicepresidente del Partido Socialista Unido de Venezuela, Alberto Müller Rojas. También con títulos como *¿Por qué soy chavista?*, del ex ministro del Poder Popular para la Cultura Farruco Sesto, e *Ideas cristianas y otros aportes al debate socialista*, que reúne extractos de los discursos de Hugo Chávez en torno al tema de la condición socialista de Jesucristo.

En la selección tampoco faltarán tomos sobre el pensamiento del Che Guevara y el *Manifiesto comunista*. ¿Es un proyecto ideológico? "Sí que lo es", dice sin rubor Edgar Páez, representante de la Oficina Nacional del Plan Revolucionario de Lectura, con la convicción de que hasta las recetas de cocina guardan entre sus líneas un mensaje ideológico. "Ha habido una declaración explícita del comandante-presidente en el propio acto de lanzamiento, cuando advirtió que se trata de un plan de formación, y todo plan de lectura es un proyecto de formación ideológica", sostiene Páez en una entrevista publicada por el semanario *Todos Adentro*, que edita el Ministerio de Cultura. Una de las preocupaciones, dice Páez, es que "los niños están siendo formados con libros que aún llaman descubrimiento a la invasión del Imperio español u otros eufemismos que buscan endulzar el genocidio de los pueblos originarios. Nosotros queremos, como parte de este plan, comenzar a llamar a las cosas por su nombre".

El PRL, al menos en su primera etapa, está dirigido a los adultos agrupados en las organizaciones vecinales, obreras y estudiantiles creadas por el Gobierno como base social de su proyecto político: a los Consejos Comunales, a las Empresas de Producción Social, a las Aldeas Universitarias. Luego vendrá el turno de los "colectivos neoalfabetizados" de las escuelas y los hospitales. Hace casi cuatro años, en octubre de 2005, el Gobierno declaró al país como "territorio libre de analfabetismo", al anunciar los resultados de la Misión Robinson, el programa de alfabetización puesto en marcha en 2003 con la cooperación del Gobierno cubano y antecesor del PRL. Hasta 2001, la media nacional de analfabetismo era del 9% entre los venezolanos mayores de 15 años. Entre 2003 y 2005, esa tasa se redujo al 6%, según los datos oficiales.

Chávez lanza su revolución cultural

EL PAIS 14-05-2009

I – COMPREHENSION (10 points) :

A- Contestar y desarrollar en español las siguientes preguntas (6 puntos):

1 – ¿ Cuáles son los elementos que estructuran la « revolución cultural de Hugo Chávez » ?

2 – ¿ Cuáles son los objetivos de este plan y, según Usted, cuáles son sus límites ?

B- Traducir al francés los párrafos en negrillas en el texto desde :
« **Luisa, que es presidenta** » hasta « **.....pensamiento crítico y revolucionario.** » (4 puntos)

II – EXPRESSION (10 points) :

Desarrollar **UNO** de los dos temas siguientes (mínimo 300 palabras) :

A - En su opinión ¿ cuál debe ser el papel de la enseñanza de la historia en las políticas educativas ?

B - « Tenemos que inyectarle a la contrarrevolución todos los días una dosis de liberación a través de la lectura. » declara Hugo Chávez.
¿ Considera Usted que la lectura puede ser instrumento de liberación ?

CONSIGLI A UNO STRANIERO CHE FATICA A CAPIRE L' ITALIA

Sergio Romano*-Corriere della Sera 6 marzo 2009

*Storico, scrittore, ex diplomatico italiano

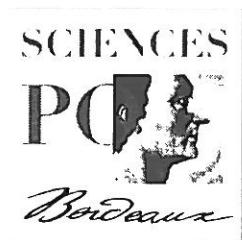
1. "Sono straniero e vivo in Italia dal 1992 e sono uno studente. Vorrei sapere che cosa pensa su un argomento che mi preme: l' Italia e i valori dei suoi figli partendo dall' informazione. Mi spiego: dai giornali, dalla televisione, dall' educazione civica, che cosa si può trarre di buono? La televisione è piena di «spazzatura», show, reality di ogni tipo non certo educativi che durano fino a tardi, che si propongono come modello. I telegiornali martellano la coscienza della gente con le stesse notizie e sono sempre più faziosi aggiungendo magari una parola subdola, per esempio «è un extracomunitario». L' ora di educazione civica nelle scuole - dove è prevista - finisce col diventare un' ora di ricreazione. Le domando: che cosa manca nell' educazione di questi ragazzi? La conoscenza della loro storia? La coscienza che tutti, stranieri o no, del Sud o del Nord, sono persone e hanno lo stesso diritto a vivere con dignità la loro vita?" Augustin Antal - augustin@microsoft.it

12. **Risponde Sergio Romano:** Caro Antal, Dal contenuto della sua lettera debbo desumere che lei sia arrivato in Italia quando era ancora bambino e che abbia da poco completato, o stia per completare, la scuola media superiore. Posso immaginare il suo disorientamento. Lei ha scoperto l' Italia negli anni in cui il Paese ha cambiato sistema politico, ha adottato una nuova moneta, ha modificato grazie al cellulare lo stile delle comunicazioni interpersonali, ha allargato grazie a Internet il numero delle informazioni di cui dispone, ha sfruttato e subito gli effetti della globalizzazione sulla sua economia, ha importato grandi innovazioni scientifiche e tecnologiche, soprattutto nel campo delle terapie mediche e della procreazione, ha accolto e ha cercato d' integrare un numero di stranieri pari, grosso modo, al 5% della sua popolazione.

22. Come un torrente in piena il fiume dei mutamenti ha trasportato nella società italiana, insieme ai benefici della modernità, un grande numero di detriti: la crescente diffusione della droga, la pornografia informatica, il turismo sessuale, l' immigrazione clandestina, la prostituzione, nuove forme di criminalità, la paura dello straniero. Come in altri Paesi, ma con qualche difetto in più, le istituzioni subiscono i contraccolpi di fattori nuovi a cui non sono abituate e fanno fatica a rinnovarsi. I cittadini manifestano il loro malumore criticando i politici. I politici badano ai voti e al consenso più di quanto non pensino al bene comune. Qualcuno cerca di proporre riforme costruttive e utili all' intera comunità nazionale, ma molti altri preferiscono inseguire gli umori della gente e cavalcare il malcontento generale. Anziché provocare riflessioni congiunte sul modo migliore per stare al passo coi tempi, i nodi da sciogliere provocano dibattiti chiassosi e inconcludenti.

33. La scuola cerca affannosamente di assolvere al suo compito, ma gli studenti meno preparati o più svogliati condizionano la velocità di apprendimento dell' intera classe. La stampa e la televisione registrano questo clima di mutazioni turbolente e qualche volta finiscono per esasperarlo. La televisione, in particolare, è un centauro o una sfinge, vale a dire uno di quegli animali mitologici che hanno una testa umana e un corpo animale. I suoi programmi d' intrattenimento dipendono dalle inserzioni pubblicitarie, inseguono i gusti meno nobili della società e hanno l' effetto, se possibile, di peggiorarli. I suoi programmi d' informazione, di approfondimento e di cultura sono confinati ai momenti della giornata in cui gli spettatori sono più motivati ma meno numerosi.

42. A un giovane straniero che vive in Italia durante questa fase di transizione e assestamento posso dare soltanto due consigli. In primo luogo gli ricordo che l' Italia è un grande magazzino dove il visitatore può trovare di tutto, dalla peggiore delle offerte commerciali alla migliore delle proposte culturali. Spetta a ciascuno di noi cercare il meglio e scartare il peggio. In secondo luogo lo invito a tenere conto di una vecchia regola valida per coloro che si occupano di cose italiane. Essere troppo pessimisti non è realistico. Il Paese, per fortuna, è imprevedibile e può dare il meglio di se stesso, soprattutto nei momenti difficili.



Texte-support : "Consigli a uno straniero che fatica a capire l'Italia", Sergio Romano , Corriere della Sera 6/03/09

I) COMPREHENSION (6 points)

A. COMPREHENSION GLOBALE (2 points)

Riassumete (in italiano) l'articolo mettendone in evidenza i punti salienti – (minimo 90 Parole)

B. COMPREHENSION DETAILLEE (4 points)

Spiegate, nel loro contesto, il significato delle seguenti espressioni cercando di trovare almeno un sinonimo:

- 1) "Spazzatura" (Riga 4)
- 2) "Parola subdola" (Riga 7)
- 3) "Desumere"(Riga 13)
- 4) "Cellulare" (Riga 16)

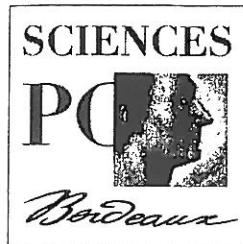
II) ESSAI (10 points)

Scegliete fra questi due argomenti (minimo 300 parole):

- 1) Secondo la lettera di Augustin Antal, i media danno un'immagine dell'Italia che suscita perplessità e "disorientamento" soprattutto presso gli stranieri. La scuola, da parte sua, non riesce a modificare questa immagine negativa dando ai giovani una vera coscienza civica. Alla luce dell'articolo di Sergio Romano, cercate di spiegarne le ragioni, facendo, se necessario, un confronto con la Francia.
- 2) Commentate questa frase di Sergio Romano: "I cittadini manifestano il loro malumore criticando i politici. I politici badano ai voti e al consenso più di quanto non pensino al bene comune".

III) VERSION (4 points)

Tradurre in francese gli ultimi 2 paragrafi dell'articolo (Righe 33-48) da : "**La scuola cerca affanosamente**" fino a: "**soprattutto nei momenti difficili**".



TEXTE-SUPPORT

Очередь шла довольно быстро, однако один синий паспорт с надписью United States of America вызвал у молодого таможенника (*douanier*) некоторое любопытство (*curiosité*). В паспорте фамилия и имя её хозяйки - GUR TANIA, а дальше была дата рождения - July 19, 1904, пол - F, место рождения - RUSSIA. Перед таможенником стояла высокая, сухая старуха в дорогом светло-кремовом кожаном пальто. Она нервничала. Взгляд таможенника упал на правую руку старухи, и молодой таможенник, повидавший немало богатых туристов, очень удивился. На узкой, сухой руке старухи, на её длинных пальцах было три перстня (*bague*). Такие перстни можно увидеть только в Грановитой палате Кремля (*Palais à facettes du Kremlin*), где хранятся царские украшения.

- Вы внесли ваши перстни в таможенную декларацию? - спросил таможенник по-английски.
- Да, - по-русски ответила ему Таня Гур.
- Вы не хотите оставить их в таможне на хранение до отъезда? - спросил таможенник по-русски.
- Нет, категорично сказала она. - Я не снимаю эти перстни никогда, вот уже шестьдесят лет. Вы можете взять их у меня только с рукой!

- О нет, нет! Что вы! - испуганно улыбнулся таможенник.

Старуха с такими перстнями не станет перевозить контрабанду - наркотики, Библии или какую-нибудь антисоветскую литературу. Виза у неё была в порядке, получена в США, в Нью-Йорке, вместе со всей этой туристической группой. И, значит, её можно впускать в страну. Но любопытство заставило молоденького таможенника спросить :

<<<< - Вы родились в СССР? Где?

- Я родилась не в СССР. Я родилась в России, - холодно ответила Гур.
- Ну, это одно и то же, - улыбнулся таможенник. Он вообще всё больше симпатизировал старухе и хотел ей это показать.

- О нет! Россия - это Россия, молодой человек. Для русских людей, конечно!

- Но вы-то американка...

- Я американка и русская княгиня (*princesse*)! - сказала старуха.

- Гур? - удивился он. Разве это княжеская фамилия?

- Гур - это фамилия моего мужа. Кстати тоже дворянская (*noble*). А моя девичья фамилия - Одалевская. Мой прадед был князь Одалевский. Ещё вопросы?

- И как давно вы не были в России?

- С февраля 1919 года. Шестьдесят семь лет.

Он отдал паспорт Тане Гур и сказал :

- Welcome home!>>>>

Таня нервно закурила. Она улыбалась. По двум причинам. Во-первых, она не спасовала (*se laisser démonter*) перед этим молодым большевиком, а отвечала так, как и должна разговаривать с коммунистами русская княгиня, даже если этот коммунист ещё совсем мальчишка. А во-вторых...

Эти объявления по радио - *по-русски!* - эти русские надписи везде : «*выход на посадку*», «*кассы*», «*справочное*», и ещё то, что какие-то люди смеялись, здоровались и прощаались тоже по-русски, - всё это кружило ей душу, как мазурка времён её молодости. Она давно готовилась к этому визиту в Россию, но она не предусмотрела одной простой вещи : что это так приятно, так замечательно приятно, так волшебно приятно, когда вокруг тебя говорят по-русски! Шестьдесят семь лет она плавала в других языках, как в чужих водах, и вот - снова в своей родной стихии (*élément naturel*)!..

I. COMPREHENSION:**/60 points****A. Répondre en quelques mots seulement à chacune des questions suivantes :****/20**

1. Почему Таня Гур так долго не была в своей стране?
2. Рада ли Таня Гур тому, что она наконец в России и почему?
3. Когда и почему эмигрировала из России Таня Гур?
4. Почему Таня Гур так категорично отвечает на вопросы таможенника?
5. Что больше всего доставляет удовольствия Тане в Москве?

B. Répondre aux affirmations suivantes par «да» ou «нет» :**/40**

- | | | |
|---|----|-----|
| 1. Таня Гур родилась во Франции. | да | нет |
| 2. Таможенник удивился тому, что у Тани были дорогие перстни. | да | нет |
| 3. Таня Гур - молодая девушка. | да | нет |
| 4. Визу Таня Гур получила в Париже. | да | нет |
| 5. Гур не была в России с 1917 года. | да | нет |
| 6. Т. Гур не видела свою страну шестьдесят лет. | да | нет |
| 7. Настоящая фамилия Гур - Оболенская. | да | нет |
| 8. Таня Одалевская - княгиня. | да | нет |
| 9. Слышать русский язык для Тани настоящее удовольствие. | да | нет |
| 10. Т. Гур задекларировала свои перстни. | да | нет |

II. Développer en russe votre réponse argumentée à une des questions suivantes :**/100 points**

1. Почему молодой таможенник задаёт так много вопросов?
2. Как выглядит Таня Гур? Что можно сказать о её настроении в конце текста?

III. VERSION. Traduire en français le passage encadré <<<<< >>>> du texte-support :**/40 points**